

Six récits de vie pour un « *portrait de société* »

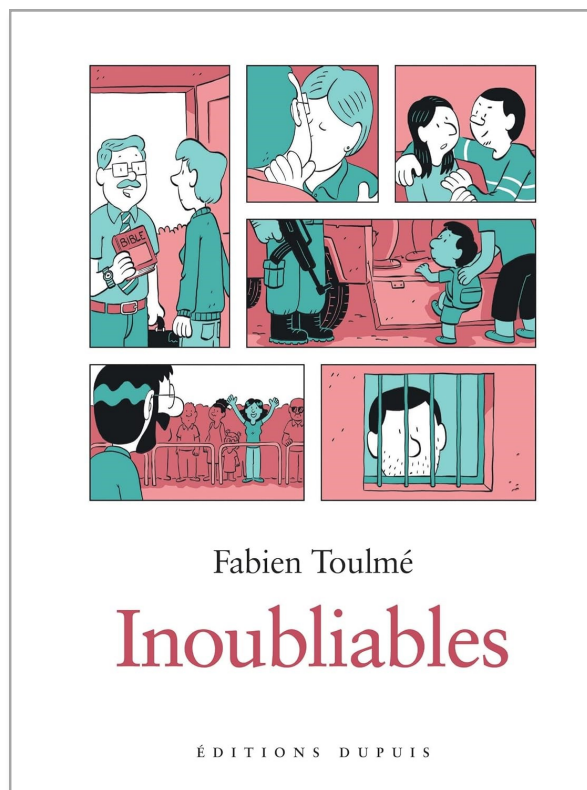
***Inoubliables* (tome 1), de Fabien Toulmé (Dupuis, septembre 2023)**

Si le succès est au rendez-vous, Fabien Toulmé poursuivra son expérience des *Inoubliables*, dont le premier tome est paru en septembre 2023 aux éditions Dupuis (126 pages, 23 euros). Recourant notamment aux réseaux sociaux, l'auteur-dessinateur de BD a cherché à recueillir des témoignages relatant des histoires vraies, ce qui lui a fourni la matière pour un premier album de six récits.

Chacun de ces récits raconte un événement marquant de la vie d'une personne. Il a pu durer peu de temps ou se dérouler sur presque toute leur vie. Ces événements, écrit Fabien Toulmé dans un avant-propos qui explique la démarche, « *peuvent être inspirants, difficiles, émouvants, dramatiques, beaux, parfois drôles et peut-être tout ça à la fois pour certains. En tout cas, ils ont tous en commun d'être, pour les personnes qui les ont vécus, des événements inoubliables* ». À juste titre, Fabien Toulmé ajoute que « *mises bout à bout, ces histoires composent un portrait de notre société* »...

- **La vie entre parenthèses** : Émilie avait 4 ans quand son père est mort dans un accident de voiture. Elle en a aujourd'hui 43. À l'époque, sa mère s'est retrouvée fragilisée. Deux années plus tard, un homme sonne à la porte et va s'incruster dans la vie de la famille. Plus rien ne sera plus comme avant. La maman et ses deux enfants sont peu à peu accaparés par les Témoins de Jéhovah. Le récit nous montre l'organisation vue de l'intérieur. À 20 ans, Émilie se retrouve mariée à un membre de la communauté. Il s'avère violent. À 24 ans, elle décide de divorcer et de quitter le mouvement. Émilie a le sentiment d'avoir réellement commencé sa vie à 24 ans.

- **Le cœur et la vocation** : c'est l'histoire de Marcos et Dora qui sont tous les deux Brésiliens. Dès ses 11 ans, Marcos entre au séminaire pour devenir prêtre. À 20 ans, à l'université de théologie, il rencontre Dora, bénévole, qui travaille sur des missions sociales en lien avec l'université. Ils sympathisent et un jour, elle lui demande de



L'amour et l'amour, mais aussi la guerre, la délinquance, la violence conjugale, la manipulation mentale... Bref, la vraie vie ?

l'épouser, mais Marcos a déjà fait un autre choix de vie. Ils restent amis. Marcos ne change pas d'avis. Dora rejette les propositions d'autres jeunes hommes... Le récit, c'est Beatriz, 31 ans, qui le raconte. Marcos et Dora sont ses parents.

- **La lettre de pardon** : Marie a 31 ans et raconte une histoire qui s'est passée douze ans auparavant. Étudiante infirmière à La Rochelle, elle a rencontré un homme qui, quelques semaines plus tard, s'invite chez elle, boit beaucoup et va la violer. Elle confie à une amie ce qu'il s'est passé et décide d'aller porter plainte... Finalement, de toute cette expérience, elle a réussi à retirer « *beaucoup de force, de courage et de rage de vivre* ».

- **Préserver les souvenirs** : Kévin a aujourd'hui 35 ans. Ses parents se sont installés au Rwanda

en 1990. Quatre ans plus tard – Kévin a 8 ans –, le pays bascule dans la guerre civile. C'est le génocide des Tutsis par les extrémistes hutus. La famille est rapatriée en France. À la télévision, Kévin découvre que ses copains rwandais ont trouvé refuge dans un orphelinat, mais celui-ci a été attaqué et les enfants exécutés.

- **Le parfait alignement des planètes** : Marine a aujourd'hui 45 ans. Quand elle avait 14 ans, à Lourdes, un jeune homme, Frédéric, se présente à elle, comme cela, sans raison particulière. Ils se revoient au cours des vacances des années suivantes. Ils commencent à s'écrire. Le temps finit par faire son œuvre. Longtemps plus tard, grâce à Internet, ils reprennent contact. Il est marié, père de famille. Il a vieilli, perdu ses cheveux, pris du poids... Ils sont prêts à s'attendre

dix ans de plus pour que les enfants de Frédéric soient un peu plus grands...

- **La confiance de la juge** : Grégory, 36 ans, a commencé à faire quelques conneries vers l'âge de 9 ou 10 ans. Il glisse peu à peu dans la délinquance. Case « prison » pour la première fois. Et puis violence conjugale et conduite d'un véhicule sans permis : case « prison » pour la deuxième fois. La juge d'application des peines lui accorde une libération anticipée après deux ans et demi d'incarcération. Grégory glisse sur la pente du grand banditisme. Retour à la case « prison ». Grâce à la juge d'application des peines, il est « *le premier détenu de l'Histoire à entrer au ministère* » (celui de la Justice). Aujourd'hui, il fait de la politique « *pour rendre à la société ce qu'il a pris* ».